



SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DU NORD
Université de Lille - Campus Cité Scientifique,
Boulevard Langevin, bâtiment SN5 (Sciences de la Terre)
F-59655 Villeneuve d'Ascq cedex - France
<http://sgn.univ-lille.fr>

Villeneuve d'Ascq le : 25 mai 2021

Conseil d'Administration
du mercredi 14 avril 2021, en visio-réunion

Procès-verbal

Présent(e)s avec voix délibérative : Mmes J. Cuvelier (bibliothécaire-archiviste), R. Duchemin (trésorière) et C. Maréchal (adjointe au secrétaire), MM. P. Auguste (président), J.-J. Belin (conseiller), H. Coulon (vice-président), F. Duchaussois (conseiller), F. Graveleau (secrétaire), B. Poncelet (conseiller), D. Torz (rédacteur-en-chef) et M. Swialkowski (conseiller).

Présent(e)s avec voix consultative : M. F. Meilliez (directeur)

Ordre du Jour :

1 - Préambule:

- a) Adoption de l'ordre du jour
- b) Approbation du compte-rendu de la dernière réunion de CA

2 - Institutionnel :

- a) Adhésions
- b) Finances
- c) Convention partenariale (Université de Lille / SGN)

3 - Activités:

- a) Information sur le transfert sur plate-forme numérique
- b) Politique éditoriale
- c) Site Web
- d) Programmation 2021
- e) Travail du groupe Médiation

La réunion débute à 14h00

1- Préambule

Résolution I-1 : L'ordre du jour est adopté. Le PV du précédent CA est approuvé à l'unanimité.

2-a) Institutionnel / Adhésions

Depuis le précédent CA, deux nouvelles candidatures d'adhérents ont été reçues. Il s'agit d'une personne physique et une personne morale :

- **Mathias MEUNIER** (Doctorante, Université de Lille), présentée par T. DANELIAN et J. CUVELIER (cotisation + abonnement gratuit pour 2021) ;

- **Union Régionale des CAUE des Hauts-de-France** (représentée par M. Grégory VILLAIN), présentée par F. MEILLIEZ et B. PONCELET (cotisation) ;

2-b) Finances

R. DUCHEMIN fait le point sur les finances de la Société. Au 1er avril, l'épargne sur le livret A de la SGN s'élève à 40 835,32 €. Le montant sur le compte bancaire est de 3 254,68 €. Les dépenses s'élèvent à 1 070,36 € sur les 15 004 € prévus. On y trouve la facture de l'Université pour l'impression du tome 27 qui est arrivée après décembre 2020 et quelques frais liés aux expéditions et aux enveloppes d'expédition des *Annales*. Seule la cotisation au CAUE a été réglée.

Les produits se montent à 4 085,91 €. Les cotisations 2021 se montent à 3 446 € dont 1 501 € (dont 7 personnes morales) pour les adhésions et 1 945 € (dont 7 personnes morales) pour les abonnements. Pour les agences, nous en sommes à 379,41 €, à savoir : 7 abonnements via l'EBSCO (dont le BRGM), un abonnement d'Otto Harrassowitz et un d'une librairie canadienne. Enfin, le laboratoire LOG nous a versé son soutien de 200 €.

B. PONCELET précise que le CAUE du NORD cotise avec un abonnement aux *Annales* et que l'Union Régionale des CAUE des Hauts de France vient d'adhérer à la SGN. Il s'agit d'une association qui regroupe les 5 CAUE (un par département) des Hauts-de-France. B. PONCELET signale aussi qu'il est toujours administrateur au titre du CAUE Nord, mais qu'il est possible qu'il le devienne aussi peut-être un jour au titre régional. Il envisage également la possibilité d'un roulement de présence des 5 CAUE auprès de la SGN. L'objectif de l'adhésion de l'Union Régionale des CAUE des Hauts-de-France est le relais et l'élargissement de la zone d'intérêt de la relation de la SGN à l'échelle des CAUE de France. B. PONCELET annonce qu'une réunion des 5 directeurs des CAUE des Hauts-de-France est prévue le vendredi 16 avril 2021 pour réfléchir justement sur cette échelle de partenariat régional.

2-c) Convention partenariale

F. MEILLIEZ signale que l'avenant à la Convention U-Lille-SGN est en cours de rédaction. Les deux demandes de la SGN ont été acceptées, à savoir : 1) l'enregistrement des conférences de la SGN, qu'elles se déroulent à LILLIAD (Amphi A) ou en studio, sera assuré par le service de l'Université de Lille (Direction de l'Innovation Pédagogique), en échange de quoi, cet enregistrement entre dans le patrimoine pédagogique de l'Université ; 2) La subvention de 3 000 euros allouée par l'Université de Lille à la SGN est reconduite jusqu'à échéance de l'avenant qui, désormais, est aligné sur l'agenda quinquennal de l'Université. Celle-ci devra permettre de réfléchir à une politique d'acquisition de nouveaux ouvrages et à celle d'une restauration des ouvrages anciens abîmés.

Ces deux actions seront bien identifiées SGN. Chaque année, une réflexion sera menée avec l'Université sur l'utilisation de la subvention. L'avenant est signé pour 5 ans jusqu'au 31 décembre 2024 (prochaine échéance quinquennale).

3-a) Activités – Information sur le transfert sur plate-forme numérique

Il s'agit de la phase 2 des discussions avec l'Université. La phase 1 qui consistait en la photocomposition et l'impression des *Annales* par les services de l'Université est réglée (et réalisée avec l'édition du Tome 27 des *Annales*). La phase

2 consistera dans le transfert des données déjà numérisées des *Annales* et des *Mémoires* SGN sur une nouvelle plateforme numérique dont l'Université de Lille s'équipe actuellement. Celle-ci permettra des services plus souples que ceux de la plateforme IRIS, et surtout une recherche plus rapide et efficace des documents (recherche par thème, par article). L'Université se chargera de la partie technique du transfert des données, mais P. AUGUSTE fait remarquer qu'il faut absolument se renseigner pour ce qui concerne la partie « contenant », qui traditionnellement est à la charge de l'éditeur. Ce serait donc à la SGN de prendre en charge la vérification éditoriale des volumes des *Annales* qui est importante et doit être très pointilleuse et systématique. F. MEILLIEZ propose de solliciter un adhérent (ou de faire un appel à candidature) pour s'en charger. La possibilité d'embaucher un stagiaire (parmi les étudiants), rémunéré pour 2 ou 3 mois afin d'effectuer ce travail de validation éditoriale est également envisagée. La création d'un THESAURUS (sur le modèle de la SGF ou encore celui du CAUE évoqués lors d'une réunion du groupe éditorial de la SGN) est proposée.

3-b) Activités – Politique éditoriale

Différentes réunions ont eu lieu (au sein du groupe éditorial ou en bureau) sur l'évolution de la politique éditoriale de la SGN et notamment celle des *Annales*. Pour le tome 28, quelques scientifiques (2-3) se sont déjà spontanément proposés pour rédiger des articles. Mais, les *Annales* ne peuvent plus s'adresser seulement aux chercheurs sous peine de perdre un public plus large (notamment parmi les partenaires), donc des lecteurs, et par conséquent aussi des auteurs d'articles. F. MEILLIEZ se base sur les dernières sorties de terrain et leurs comptes-rendus qui se sont adaptés à un public qui n'est pas celui des chercheurs en géologie, mais un public intéressé par le territoire. A côté du compte-rendu scientifique, un autre document plus accessible (ou le texte réécrit de manière plus intelligible) peut être rédigé pour ce public afin d'expliquer les enjeux et la manière dont la SGN traite avec la géologie un territoire. Ce document permettra aussi au public concerné une utilisation plus efficace sur le terrain lorsqu'il s'y rendra.

Le tome 28 des *Annales* sera donc un numéro de transition. Suivant le principe qui vient d'être décrit, Hervé CAPPELLE et F. MEILLIEZ proposent une publication sur la consommation de matériaux minéraux et la recherche de gisements, recyclage y compris. C'était l'un des thèmes retenus dans le programme initial SGN-150 ; un colloque à distance a été réalisé le 22 octobre 2020, dont les Actes ne sont pas encore disponibles. En même temps, ce thème rejoint la mise au point du Schéma Régional des Carrières, dont la coordination est confiée à la DREAL, et auxquels les deux auteurs participent.

P. AUGUSTE intervient pour rappeler la proposition du groupe éditorial d'avoir deux revues parallèles abordée en bureau. Il s'agirait de concevoir une revue à caractère scientifique (les *Annales*) et une autre revue s'inspirant toujours de l'aspect scientifique mais abordant davantage des questions territoriales ou appliquées (sous forme de cahier, par exemple). Pour lui, on se retrouve face à deux projets de thématique proche mais qui s'éloignent un peu : le premier étant celui des *Annales* avec une partie annexe telle qu'elle existe déjà avec un petit résumé lisible pour le grand public (travail effectué par A. BLIECK) ; le deuxième étant celui des deux

revues parallèles. Il demande quelle orientation sera priorisée à court ou moyen terme.

Pour F. MEILLIEZ, l'urgence est la parution du tome 28 des *Annales* soumise à des contraintes de calendrier très serrées (dépôt des documents, relecture de ceux-ci, photocomposition et impression). De plus, la sortie de l'ouvrage devrait avoir lieu mi-novembre au lieu de décembre (période plus facile pour les services techniques de l'Université chargés de l'impression). Il faut rappeler que la crise sanitaire n'arrange pas la situation non plus.

F. MEILLIEZ revient sur la proposition des revues parallèles avec deux cibles. Pour lui, le risque est à long terme qu'elles s'écartent l'une de l'autre de plus en plus et que la revue scientifique, faute de contributeurs d'articles, finisse par disparaître et que seule l'autre revue survive. La difficulté est de maintenir au même niveau les deux productions : la première avec l'aspect « chercheurs », et la deuxième avec l'intérêt des usagers. Dès l'automne, une réflexion devra être menée sur ce sujet sans oublier les aspects administratifs qui seront à aborder également.

P. AUGUSTE évoque différentes revues qui peuvent servir de modèle notamment « Le bulletin de la société préhistorique française ». C'est une société savante qui a édité pendant des années un cahier scientifique avec une partie qui concernait les spécialistes de la Préhistoire et une autre partie qui s'ouvrait aussi à des amateurs de la Préhistoire (nouvelles de découvertes de sites ou localisations de gisements préhistoriques, notes de lecture...). Il cite aussi les revues « Géochronique » et « l'Anthropologie » (dans celle-ci, les éditeurs demandent souvent des contributions à certains auteurs sur une thématique précise, régionale, chronologique...)

F. MEILLIEZ propose une revue du même style que « Géochronique » avec un dossier central sur un thème précis : pour exemple « le gonflement/ sécheresse » qui est très présent dans la région et cause énormément de dégâts. Ce sujet concerne et intéresse beaucoup de personnes actuellement. Une démarche différente serait mise en place puisque c'est la SGN qui chercherait des scientifiques pour rédiger des articles sur le problème. A ceux-ci pourrait s'ajouter un entretien avec un élu (maire d'une commune) qui pourrait témoigner des dégâts causés sur son territoire. Une personne de la DREAL pourrait pour sa part expliquer comment le problème est traité, la manière dont les dégâts sont inventoriés, etc...

Une programmation sur trois ans pourrait être envisagée afin de mettre en place ce type de projet avec des thématiques définies à l'avance et une liste des personnes qui pourraient contribuer à celles-ci (scientifiques, partenaires, élus du territoire...). Mais cela demandera la mise en place d'un véritable comité éditorial (comme celui de « Géochronique »). Une production pas trop épaisse, semestrielle, avec par an deux thèmes majeurs traités et à côté des informations plus générales (comptes-rendus, stages, annonces...) éviterait d'avoir à rédiger deux revues distinctes, beaucoup plus lourdes à gérer.

P. AUGUSTE fait remarquer que pour « Géochronique » il y a un personnel important (dont plusieurs sont des salariés) qui gère la revue (certaines personnes le font toute l'année). Les moyens financiers sont aussi plus importants. Pour lui, la production d'une revue SGN annuelle plutôt que semestrielle suffirait actuellement. La proposition est faite par F. MEILLIEZ et P. AUGUSTE de chercher deux personnes parmi les adhérents qui pourraient venir renforcer le groupe éditorial

(Didier TORZ et Danielle DECROUEZ) et travailler sur ce nouveau projet de production dès le mois de septembre.

J.-J. BELIN intervient pour constater que finalement il s'agirait de garder une production, les *Annales*, divisées en trois parties : une partie « Spécialistes », une autre « Territoires » et la dernière « Thématiques ». Il ajoute qu'en effet il serait bon de définir un thème chaque année (pour exemple celui de l'eau).

Pour l'année prochaine, M. SWIALKOWSKI propose le thème de la minéralogie car 2022 sera l'année internationale de la minéralogie. Cela pourrait aussi également permettre d'aborder la joaillerie et la gemmologie.

3-c) Activités – Site Web

Le site internet de la SGN s'est bien développé et bénéficie de la dynamique des webmasters J.-P. NICOLLIN et B. CRÉPIN qui l'alimentent régulièrement en informations et mises à jour. Suite à une question de F. MEILLIEZ, B. CRÉPIN, a accepté d'aider le groupe de médiation scientifique dirigé par R. DUCHEMIN à améliorer la présentation des dossiers réalisés pour les rendre plus attractifs.

3-d) Activités – Programmation 2021

- **Givet** : La sortie à GIVET prévue pour le samedi 15 avril a été annulée par la SHNA qui l'organisait. Elle devrait être reportée à l'automne (le 18 septembre est la date présumée).
- **Conférence « 18 ponts »** : Suite à l'article paru dans la Voix du Nord le 3 avril sur une soutenance de mémoire de fin de cursus rédigée par 6 étudiants de l'INSA de Bourges sur « *L'explosion des 18 ponts à Lille le 11 janvier 1916* », P. AUGUSTE a proposé à ces étudiants de présenter leur travail en visioconférence pour la SGN. Après leur accord et celui d'A. CADET auteur de l'ouvrage « *L'explosion des 18 ponts : Un AZF lillois en janvier 1916* » (qui participera à cette conférence) ainsi que de l'éditeur de ce dernier, la visioconférence a été fixée au 21 avril 2021 de 18h à 20h. (Mise à jour post-CA : la visioconférence a été un beau succès, avec pas moins de 10 intervenants et 36 auditeurs et des présentations très professionnelles mais demeurant accessibles pour tous. Bien qu'organisé en moins d'un mois, ceci démontre que la SGN a la capacité de proposer très rapidement des animations ouvertes à tous).
- **Conférence F. HANOT** : La conférence du 12 mai de Franck HANOT qui devait se dérouler en présentiel à LILLIAD à 15H30 a été de nouveau reportée et sera reprogrammée le 10 novembre 2021, de 10h à 12h. Elle sera enregistrée par les services de l'Université dans le cadre de la convention signée entre l'Université de Lille et la SGN.
- **Séance solennelle, 11 juin 2021** : La séance solennelle SGN-150 devrait se tenir à LILLIAD le 11 juin sur l'après-midi (14h – 18h). C'est M. J. ROCHE, Directeur de LILLIAD qui ouvrira la séance en compagnie de P. AUGUSTE, en tant que Président de la SGN. Deux tables rondes de quatre intervenants devraient être mises en place et animées par H. COULON. L'idée est de parler de la SGN et de montrer comment, pendant 150 ans, celle-ci a répondu, tenté de répondre ou essayé d'anticiper des questions qui concernent le territoire régional. La première table ronde sera plus orientée recherche, la deuxième basée davantage sur les enjeux du quotidien. En dernière partie de l'après-midi, des politiques seront

invités à intervenir pour donner leur avis. Une pause dans le milieu de l'après-midi sera consacrée au vernissage de l'exposition autour de la CRPG. Tous les intervenants des deux tables rondes sont des membres de la SGN. P. AUGUSTE propose un fil conducteur pour cette séance solennelle : « *La SGN, hier, aujourd'hui et demain* ».

La salle prévue pour l'événement peut accueillir 300 personnes, mais la jauge autorisée sera sans doute réduite pour tenir compte de la situation sanitaire actuelle. La séance sera enregistrée par LILLIAD. Une pause-café ou un pot de l'amitié en fin d'après-midi ne sont malheureusement pas à l'ordre du jour.

B. PONCELET (qui a une longue expérience dans l'animation auprès du CEREMA depuis une dizaine d'années) précise que l'intérêt ici est d'avoir un plateau avec une thématique et un « grand témoin » où les interventions sont faites avec une logique comme celle d'un plateau-télé. Les interventions se font et sont suivies d'une discussion avec le public présentiel ainsi que celui en visioconférence. Ce qui est intéressant pour lui, c'est que les présentations seront suivies d'une prise de recul et la pause permettra de revenir avec une deuxième séquence de même approche. L'intérêt est de ne pas enfermer les intervenants dans leur présentation mais que celle-ci soit utile à l'échange qui suivra.

P. AUGUSTE ajoute que l'animateur, en l'occurrence H. COULON, aura un rôle-clé de « moteur » dans l'animation de cette après-midi. H. COULON fait remarquer que les intervenants devront être bien préparés et comprendre que leur intervention sera suivie d'un échange avec le public. Pour B. PONCELET, les contributions des 8 intervenants doivent être courtes et s'enchaîner de manière agile pour permettre ensuite de faire réagir les gens sur ce qu'ils ont entendu. Les interventions des politiques qui suivront permettront aussi d'avoir leur avis sur les sujets abordés ou les réflexions que ceux-ci leur suscitent. De même pour lui, s'il y a un parrainage scientifique, cela permettrait d'avoir un regard scientifique « grand témoin » sur les sujets abordés.

- **Séance solennelle – 12 juin 2021** : F. MEILLIEZ propose deux petits circuits de 2 à 3 heures maximum (un le matin, l'autre l'après-midi) qui permettront, dans un périmètre de moins de 10 km, de montrer à ceux qui se seront inscrits que, dans leur environnement quotidien, il existe des paysages qui comportent des incohérences ou un manque de pertinence dans les constructions ou aménagements et de les faire réfléchir notamment sur les problèmes qui se posent au niveau du sous-sol. B. PONCELET note que tout ce qui est proposé pour cette journée de terrain met en scène un jeu d'observations sur lequel la SGN crée un filtre, qui traduit sa lecture du territoire. A partir de photos, textes, vidéos ou la cartographie d'un lieu visité, il serait intéressant de montrer que la SGN crée un nouveau motif d'observation du terrain et une nouvelle interaction entre l'approche scientifique et la société.
- **Sortie Pévèle** : F. MEILLIEZ signale que J.-J. BELIN prépare une sortie dans le pays de la PÉVÈLE (peut-être à l'automne) de même style que celle organisée avec B. MAITTE dans la région d'Amiens (Cagny/Cathédrale d'Amiens). Elle mettra en valeur un certain nombre de bâtiments de ce territoire et l'utilisation des matériaux. Cette sortie se fera en collaboration avec la Société Historique du Pays de Pévèle (SHPP).

3-d) Activités – Travail du Groupe Médiation

R. DUCHEMIN revient sur les problèmes dus à la crise sanitaire qui ont interrompu les réunions du Groupe Médiation pendant un an. Mais le travail du groupe a repris en visioconférence avec deux réunions le 10 février et le 7 avril. La prochaine est fixée le 26 mai. Si les circonstances le permettent, une sortie sur le terrain est prévue le 13 ou le 23 juin pour visiter les sites qui figurent dans les dossiers. Trois personnes ont rejoint le groupe de médiation : Christine MARECHAL, Mickaël SWIALKOWSKI et Grégoire PAGNIER (professeur SVT de Revin). Le groupe a travaillé sur les carrières de Cléty. La visite de terrain n'a pas pu se faire malheureusement, mais avec l'aide des photos et documents de Nathalie FORESTIER, et l'aide et les conseils de Francis AMEDRO, Francis ROBASZYNSKI, ainsi que Gaëlle GUYETANT, le dossier a pu avancer et il est maintenant presque terminé. Renée DUCHEMIN souhaite l'envoyer dès qu'il sera achevé à B. CREPIN afin qu'il mette le dossier sur Cléty dans l'onglet « Pédagogie » du site de la SGN.

Un autre sujet est en cours sur la cimenterie de LUMBRES (qui fera partie du dossier sur le pays de Lumbres) et devrait être achevé à la prochaine réunion du groupe. Renée DUCHEMIN note la bonne dynamique qui règne dans celui-ci et la participation active de chacun.

Parmi les dossiers futurs, un travail sur le trajet du canal SEINE-NORD est envisagé avec l'intégration dans le projet de collèges ou lycées qui sont autour de la zone de travaux du futur canal.

F. MEILLIEZ propose aussi un autre projet autour du dernier Hors-série de « *Géochronique* » sur les Sciences de la Terre et qui est destiné aux enseignants du secondaire. Il serait intéressant de regarder comment en région on peut être concerné par des thèmes traités dans ce document et aider ensuite les enseignants qui s'y intéresseraient en leur expliquant comment ils peuvent observer ceux-ci dans l'environnement régional.

R. DUCHEMIN fait remarquer que la première chose dont il faut tenir compte est l'ancrage dans les programmes de SVT. Les thèmes proposés dans « *Géochronique* » correspondent plus aux programmes des lycées que ceux des collèges. Les programmes des 1ères et Terminales sont déjà très chargés et il faut en tenir compte.

La séance est levée à 19h30.

C. MARECHAL, F. GRAVELEAU